

En 2022, au revoir CollEx-Persée 1, bonjour CollEx-Persée 2

Le lancement du GIS CollEx-Persée fin 2017¹ a marqué à la fois la fin de la Bibliothèque Scientifique Numérique (BSN)² et la transformation en profondeur du réseau des Cadist³, centres d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique, mis en place en 1983.

En une seule opération, les initiateurs de CollEx-Persée ont changé le paysage de l'IST française et apporté une innovation radicale en considérant les collections numériques et les collections papier des plus grandes bibliothèques universitaires françaises non plus comme des parties mais comme un tout constituant LA Collection d'Excellence, au service de la communauté nationale des chercheurs. Dès lors, bibliothécaires et chercheurs peuvent travailler ensemble cette matière pour l'enrichir, la structurer, l'explorer, créer d'autres données et connaissances.

Enfin une transformation radicale est à l'œuvre : avec CollEx-Persée, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation confie la gestion de ses crédits et de sa politique à ceux qui en sont les bénéficiaires. L'argent que la Mission de l'information scientifique et technique et du réseau documentaire (MISTRD) – environ 5 millions d'euros par an – donnait aux Cadist est maintenant placé entre les mains des bibliothèques elles-mêmes, rassemblées au sein d'une gouvernance à la fois scientifique et technique multipolaire. Et ça marche !

Merci aux auteurs qui ont contribué à cette nouvelle et excellente livraison d'*Arabesques*, qui nous montrent comment CollEx-Persée 1 (2017-2022) s'est installé et a profondément modifié l'activité de nombreuses bibliothèques et laboratoires, et a déjà su créer nombre de nouveaux réservoirs de données, de nouveaux services, de nouveaux terrains d'exploration.

Merci également pour la sincérité et la transparence des propos d'Alain Colas, qui en tant qu'administrateur de la Bibliothèque nationale et universitaire et directeur du GIS CollEx-Persée sait et nous dit quelles montagnes sont encore à déplacer pour atteindre au but.

Tout d'abord, faire que les bibliothèques d'excellence se perçoivent comme les animatrices de réseaux



thématiques, en reliant entre elles les bibliothèques de leurs disciplines pour construire ensemble des services aux chercheurs et partager leurs collections.

Ensuite, faire en sorte que la numérisation et le signalement des collections soient réalisés à l'échelle qui convient.

Et que tout cela forme ce que

j'ai l'immodestie d'appeler la « collection nationale », d'excellence parce qu'exhaustive, accessible, ouverte et partagée, utilisable parce que signalée et structurée, hybride entre papier, numérique et numérisée, dynamique car gérée avec les chercheurs et les citoyens pour répondre à leurs besoins.

C'est ce que dessine le projet CollEx-Persée 2 qui émergera en 2022. Formons le vœu qu'il se réalise avec l'aide de toutes ses parties prenantes et nous apporte encore tant d'innovations.

Bonne année 2022 à tou-te-s les professionnel-le-s de la documentation et de l'information,

Bonne année à tous nos publics.

DAVID AYMONIN

Directeur de l'Abes

[1] Comment ne pas signaler l'article d'Archimag et la savoureuse caricature qu'il contient, publiés en 2018 <https://www.archimag.com/bibliotheque-edition/2018/08/24/bibliotheques-universitaires-adieu-cadist-bonjour-colllex>

[2] <https://publications-prairial.fr/arabesques/index.php?id=1357>

[3] <https://publications-prairial.fr/arabesques/index.php?id=940>

